

Homélie du Père Marie-Olivier
Les Invalides
19 septembre 2008

Chers amis, (cher Philippe),

"Que Dieu notre Père vous conduise à Lui et fasse briller sur vous la splendeur de sa gloire! Que le Fils Unique de Dieu, notre Maître et notre Frère, vous révèle de son visage de Ressuscité! Que l'Esprit Saint vous comble de ses dons et vous donne la paix et la lumière de la Très Sainte Trinité, maintenant et dans les siècles des siècles! Amen! " (Benoit XVI, messe sur l'Esplanade des Invalides, Paris, samedi 13 septembre 2008).

Ainsi se terminait l'homélie de Benoit XVI, samedi dernier, devant l'Hôtel des Invalides. Ultime homélie que Philippe a entendue ici-bas. Dans sa miséricorde, Dieu vient de lui donner de la traduire immédiatement dans sa vie.

Ainsi voulons-nous rendre grâce pour ce pèlerinage que Philippe a effectué au milieu de nous, en nous entraînant avec lui, par son affection, son sens aigu de l'accueil. Oui, merci, Seigneur Jésus d'être venu à la rencontre de Philippe, mardi très certainement, mais aussi tant de fois dans sa vie.

"Dieu, personne ne l'a jamais vu ;
le Fils Unique,
qui est tourné vers le sein du Père
Lui l'a fait connaître" (Jean 1, 18)

Philippe a accueilli cette Révélation. Il a été introduit dans le sein du Père par Jésus, son Fils Bien Aimé venu dans notre chair. Mystère de l'Incarnation, sublime par lequel Dieu se révèle à chacun de nous, comme un ami se révèle à son ami, avec des mots et des gestes humains. Il se révèle à nous, il nous prend là où nous en sommes, il nous parle du Père, il nous parle de son amour miséricordieux, il nous parle de son amour que seul notre refus peut arrêter. Jésus nous parle de Dieu, créateur du Ciel et de la Terre. En terre d'Asie, en terre d'Afrique où sa carrière militaire l'avait emmené, en terre de France surtout, aux Roches notamment, Philippe, avec le réalisme qu'on lui a connu, a pris le temps de jouir de la beauté de la Création. Loin du bruit des hommes, il a adoré le Créateur. Et il a voulu initier tant de personnes et de jeunes en particulier à cette prière contemplative.

Jésus nous parle du Créateur, mais il nous a parlé surtout de lui-même; Avec Philippe, nous avons écouté la Parole de Dieu et nous sommes entrés dans les sentiments même du Christ

"lui qui de condition divine
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu" (Ph 2 - 6)

Pour ébranler notre orgueil et nous dire son Amour, il s'est fait plus petit que nous
"s'étant comporté comme un homme
il s'humilia plus encore
obéissant jusqu'à la mort
et à la mort sur une croix" (Ph 2 - 7b.8)

Philippe a accueilli avec une foi d'enfant cet enseignement de Jésus, Verbe venu dans la chair, Fils de Dieu et Fils de Marie. Laïc, il est progressivement entré dans la vie de Jésus jusque dans son mystère pascal.

Armé de pudeur, sans jamais se plaindre, il a lié sa souffrance à celle du Christ. Sans regarder à la fécondité spirituelle que cette souffrance chrétienne lui faisait déjà porter, il aurait voulu être encore plus efficace pour que tous connaissent Jésus, et, parmi les plus pauvres, ceux qui n'en peuvent plus.

"Mort avec le Christ, il vivra avec le Christ
Avec lui il a tenu ferme, il régnera avec lui".

Oui, nous voulons rendre grâce pour le mystère de Jésus crucifié et glorifié et remercier la Providence d'avoir été témoins de l'amitié que Jésus a tissée avec Philippe, ce sacré Philippe.

Aujourd'hui nous demandons à Jésus en célébrant à nouveau son Eucharistie qu'Il ouvre son regard pétillant aux splendeurs de la vision béatifique.